

LE FAIT DU JOUR

redaction@sonapresse.com

Éducation : maintenir le cap dans la gestion de la crise

Hans NDONG MEBALE
Libreville/Gabon

Au lendemain de l'apparition du premier cas testé positif au nouveau coronavirus au Gabon le 12 mars 2020, les autorités en charge du secteur éducatif, et les partenaires au développement avaient dû adopter une batterie de mesures barrières visant à allier santé et apprentissage. À cet effet, de la suspension des cours le 14 mars dernier, à l'organisation des examens de fin d'année, en passant par la mise en place de l'enseignement à distance, sans oublier le double flux, rien a été négligé pour faire face à cet ennemi invisible qui continue de faire des ravages.

En effet, face à cette crise sans précédent, le ministère de l'Éducation nationale en charge de la Formation civique avait mis en place une solution d'urgence pour assurer la continuité pédagogique pour les élèves en classes d'examens et la consolidation des acquis. Ce système d'enseignement en ligne pour le primaire, le secondaire général, le secondaire technique et professionnel s'est appuyé sur la distribution des supports pédagogiques et les canaux de diffusion audiovisuelle.

Aussi, à l'aune de cette rentrée des classes, des changements ont vu le jour du côté des autorités comme des personnels enseignants. Et avec la fermeture de certains établissements non conformes aux dispositions en vigueur et

à la vue de la nouvelle vague de contamination, des salles de classe supplémentaires ont été mises à la disposition des apprenants pour freiner le virus.

Par ailleurs, si à ce jour les indicateurs semblent donner raison aux autorités en charge du volet éducatif, plusieurs parents d'élèves critiquent l'organisation des séances d'éducation physique et sportive, pourtant proscrites par la tutelle, comme c'est le cas au lycée d'Application Nelson Mandela. Sans oublier l'obligation pour certains parents de racheter une nouvelle liste de fournitures au lycée Mikolongo.

Autant de dérives qui, en cette période de crise sanitaire, doivent interpellier la communauté éducative.



Le ministre de l'Éducation et la ministre déléguée entendent poursuivre les efforts pour préserver les établissements scolaires.

Une économie impactée

GM.NTOUTOUME-NDONG
Libreville/Gabon

La pandémie de Covid-19 n'a pas épargné l'économie gabonaise. Le pays avait pourtant amorcé une croissance significative en 2010. Cela grâce au déploiement du Plan stratégique Gabon émergent basé sur la diversification de notre économie.

Certes, la chute du prix du pétrole de 50 % en 2014 avait freiné cet élan mais les efforts réalisés entre 2017 et 2019 avaient permis à l'économie de rebondir, comme l'indique un rapport sur l'impact socio-économique du Covid-19 au Gabon, publié par le Programme des Nations unies pour le développement (Pnud), en 2020. "Après une croissance presque nulle en 2017 et 2018, elle [l'économie gabonaise] a atteint 3,4 % en 2019", indique ledit rapport. Or, cette évolution positive a été remise en cause par l'arrivée du coronavirus. Pour limiter sa propagation dans le pays, le gouvernement avait pris des mesures de confinement. Ce confinement obligea alors beaucoup d'entreprises à ne pas tourner à pleine capacité ou à cesser leurs activités avec, à la clé, une baisse de l'offre et de la productivité du travail.



Le siège du ministère de l'Économie et de la Relance à Libreville.

Dans leur rapport, les experts du Pnud voyaient une chute de la croissance économique de -3,4 % en 2020 contre une prévision initiale de 3,4 % avant l'apparition du Covid-19. Pour soutenir les entreprises, l'État avait pris des mesures d'accompagnement : allègement de l'impôt ; un financement d'urgence de 225 milliards de francs pour les besoins de trésorerie des entreprises ; un moratoire d'échéancier de dettes envers les banques pour les entreprises en cessation d'activité, etc. Selon le ministère de l'Économie et de la Relance, en termes d'incidence sur les comptes publics, la pandémie a entraîné une baisse de près de 700 milliards de francs (597,3) des recettes budgétaires

de l'État en 2020. Le secteur du tourisme est parmi les plus touchés. D'après les chiffres de la Direction générale du Travail, en 2020, 1 425 pertes d'emplois ont été officiellement enregistrés dans le secteur formel et 12 000 personnes ont été mises en chômage technique depuis le début de la crise sanitaire.

Le gouvernement n'a pas cessé d'afficher sa détermination à tout mettre en œuvre pour une reprise de l'activité économique. En novembre 2020, il avait tenu une rencontre avec les établissements bancaires. Il s'agissait d'une concertation sur le financement de l'économie gabonaise dans ce contexte de Covid-19. Un grand espoir de relance.

Monde : un an après le 1er mort, la Micronésie enregistre son premier cas

Sveltana NTSAME NDONG
Libreville/Gabon

Un an jour pour jour que le premier des près de 2 millions de morts de l'épidémie de coronavirus a été enregistré dans le monde. Depuis que le bureau de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) en Chine a fait état de l'apparition de la maladie fin décembre 2019, selon un bilan établi par nos confrères de l'AFP.

Les États fédérés de Micronésie, nation insulaire du Pacifique qui restait un des derniers pays au monde épargnés par le Covid-19, ont fait état hier d'un premier cas de contamination. C'est donc 90 196 880 cas d'infection qui ont été officiellement diagnostiqués depuis le début de l'épidémie. Dont au moins 55 592 800 personnes sont aujourd'hui considérées comme guéries. Sur la journée de dimanche, 8 659 nouveaux décès et 669 440 nouveaux cas ont été recensés dans le monde. Les statistiques, qui dépassent désormais les 90 000 millions de cas recensés, s'affolent dans le monde. En raison de mutations

plus contagieuses du virus, notamment au Royaume-Uni, qui a franchi le seuil des 80 000 morts et où le gouvernement compte immuniser quelque 15 millions de personnes d'ici mi-février. Et ce, pour enrayer la flambée des contaminations de nouveau coronavirus et commencer à lever le confinement à travers l'ouverture de 7 centres de vaccination massive.

En Allemagne, la chancelière Angela Merkel prévient que le pire est encore à venir en attendant l'effet des campagnes de vaccination. La Russie pour sa part affirme que 1,5 million de personnes dans le monde se sont fait administrer son vaccin contre le coronavirus Sputnik V, fortement mis en avant par le Kremlin, qui en a fait un instrument d'influence géopolitique. L'Inde a prévu de commencer dès samedi à vacciner contre le Covid-19 sa population de 1,3 milliard d'habitants. Une tâche colossale dont la complexité est exacerbée par des contraintes de sûreté, des infrastructures incertaines et le scepticisme du public.